

Cet exercice interarmées, interalliés et inter-théâtres, a engagé 6 000 militaires français et étrangers, dont 4 000 marins de la Marine nationale. Il a réuni des moyens complémentaires de l'armée de Terre, de la Marine nationale, et de l'armée de l'Air et de l'Espace, auxquels se sont ajoutés des moyens navals de marines partenaires. POLARIS 21 a été un événement inédit, d'une ampleur exceptionnelle, qui a renforcé et fédéré la coopération entre les nations partenaires des armées françaises, autour d'actions du haut du spectre.

POLARIS 21 est un exercice de préparation opérationnelle à un engagement de haute intensité s'inscrivant pleinement dans la vision stratégique du Chef d'état-major des armées, et dans l'axe « *Marine de combat* » du plan *Mercator accélération 21* de l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine nationale.

Si les armées françaises conservent une capacité à agir seules, le cadre normal de leur engagement est celui de l'action collective, à travers le renforcement de partenariats opérationnels avec de nombreux pays. POLARIS 21 a mobilisé toutes les composantes de la Marine nationale et notamment ses moyens de dernière génération, des moyens terrestres et aériens de l'armée de Terre et de l'armée de l'Air et de l'Espace, ainsi que des bâtiments de combat et aéronefs de nations partenaires de la France : États-Unis, Espagne, Grèce, Italie et Royaume-Uni. Il s'est déroulé en majeure partie en Méditerranée occidentale, avec des aspects inter-théâtres impliquant également la façade atlantique française.

Le scénario réaliste de POLARIS 21 visait à éprouver les capacités multiples d'une force aéromaritime, constituée du groupe aéronaval français, articulé autour du porte-avions nucléaire *Charles de Gaulle*, face à une force d'opposition crédible, rassemblée autour du porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre*. Cette dernière était renforcée par un dispositif aéroterrestre de contestation de l'espace aéromaritime.

La densité des moyens français et étrangers engagés a permis de mettre à l'épreuve les savoir-faire modernes dans l'exigence du combat aéromaritime de haute intensité, couvrant tous les domaines et champs de conflictualité de façon coordonnée et synchronisée. Il a participé au renforcement de l'aptitude des armées françaises à assumer des responsabilités de nation-cadre au sein d'une coalition.

Résolument tourné vers l'avenir, POLARIS 21 a ainsi été un « *laboratoire* » de la guerre de demain grâce à l'intégration et à la synchronisation des effets dans plusieurs champs et milieux de conflictualité. POLARIS 21 a été mené autour d'actions de haut du spectre, correspondant aux missions futures de la Marine nationale dans un contexte stratégique durci. Il est ainsi venu parachever la préparation du groupe aéronaval avant son prochain déploiement opérationnel qui débutera en février 2022.

Les moyens mis en œuvre et le scénario réaliste de l'exercice ont permis à nos militaires d'innover techniquement autant que tactiquement, et ainsi d'inventer et d'éprouver les techniques de la guerre de demain. Cette logique a incité les 6 000 militaires déployés pour POLARIS 21 à faire preuve d'une grande agilité intellectuelle : expérimentation ambitieuse, entraînement exigeant, anticipation de la marine de demain, avec pour ambition de contribuer



La Marine nationale a conduit l'exercice Polaris 21 du 18 novembre au 3 décembre

pleinement à l'objectif de « *gagner la guerre avant la guerre* ».